

BONNES NOUVELLES DES FONTENELLES

Le bulletin de liaison officiel de la paroisse des Fontenelles

Chapelle Saint Joseph : 9 rue Edmond Dubuis - Nanterre
Église Sainte Marie : 30 avenue Félix-Faure - Nanterre

01 42 04 27 46
contact@paroissedesfontenelles.fr

L'ONCTION DES MALADES AUJOURD'HUI

Par Père Pamphile DJOKPÉ

La célébration prochaine de la Journée mondiale du malade, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, nous donnera l'occasion d'offrir le soutien de notre prière à tous nos frères et sœurs touchés par la maladie. Nous croyons, en effet, que Dieu peut agir dans notre faiblesse, que sa grâce peut nous redonner force et vigueur et, surtout, qu'il peut nous sauver. Nous sommes continuellement dans l'action de grâce pour tous les soins que Dieu, le premier, prend de notre santé par tout ce qu'il dispose dans sa création et qui regorge de vertus, par l'intelligence humaine à qui il donne de si grandes capacités pour soigner, et par la grâce des sacrements de guérison intérieure et physique.

Le Christ, en souffrant lui aussi, signifie qu'il est venu non pour supprimer la condition humaine mais pour la partager et lui assurer, dans son mystère pascal, la victoire sur le mal sous toutes ses formes. Il a accueilli, rencontré, touché et guéri beaucoup de malades durant sa vie terrestre. Aujourd'hui encore, c'est lui qui, à travers nous, se rend auprès des membres souffrants de son Corps, notamment quand l'Église leur donne l'Onction, sacrement qu'il a voulu et institué pour eux (cf. Mc 16, 18 ; Ac 10, 38).

Il faut reconnaître que ce sacrement garde encore un peu dans les mentalités la perception longtemps suggérée par son appellation ancienne d'Extrême-onction. Si, pour certains, il est réservé aux mourants et suscite une certaine peur, pour d'autres, qui l'ont reçu avec confiance une ou plusieurs fois et qui en témoignent par leur seule présence parmi nous, il est véritablement signe efficace de la grâce. Celle-ci est la même certes, mais Dieu donne à chacun, selon sa situation, ce qu'il lui faut : espérance renouvelée, confiance retrouvée, foi affermie, force de lutter, guérison, ou sérénité et assurance pour vivre le passage vers la mort.

Toute personne affectée par la maladie ou la vieillesse peut demander l'Onction. Cette démarche suppose volonté et décision de vivre chrétiennement l'épreuve de la maladie ou de la fragilité en recherchant la communion avec le Christ sauveur, médecin de nos âmes. Elle manifeste aussi notre foi en la grâce que Dieu donne dans les sacrements de l'Église. En priant pour les malades, laissons renouveler en nous cette confiance en Dieu, toujours présent et agissant dans nos vies.

SOMMAIRE

Témoignages – Le sacrement des malades, un sacrement pour guérir ? – Agenda

TEMOIGNER : “J'affronte mieux les souffrances de la maladie”

Par Yvette MESMIN



J'ai demandé le sacrement des malades la première fois à l'occasion d'une intervention chirurgicale très compliquée qui m'angoissait beaucoup.

J'ai alors reçu une force et un apaisement profonds pour affronter cette situation.

Le sacrement des malades est un don de l'Esprit saint, une aide spéciale apportée à tous ceux qui sont confrontés à la maladie.

Lorsque je reçois l'onction, c'est Jésus lui-même qui continue de me toucher pour me donner force et réconfort. Sans remplacer les soins médicaux, elle apaise.

On peut la demander plusieurs fois et j'encourage tous ceux qui sont malades, ceux qui souffrent, à la demander.

Personnellement, j'attends tous les mois de février avec impatience...

TEMOIGNER : “Une grâce de paix et de réconfort”

Par Clotilde BROSSOLLET



Certains s'en souviendront peut-être, il y a quelques années, Baudouin notre fils a été très malade. Il avait 14 ans. Il a connu des douleurs intenses et cela a grandement perturbé sa vie. En tant que mère, je crevais de ne pas pouvoir prendre sur moi toute la souffrance que cela a entraîné, mais j'étais impuissante. Baudouin a alors reçu le sacrement des malades, un dimanche au cours de la messe, à Saint-Joseph, avec les autres personnes malades de la paroisse. Il était de loin le plus jeune. Ce jour-là, moi aussi j'ai reçu une grâce. Au fond de moi, un cri a jailli : « Ce combat n'est pas le mien ! » Ce jour-là, j'ai pu baisser les armes et reconnaître que jamais je ne pourrais combattre à la place de Baudouin, mais que c'était Dieu, lui-même, notre Père à tous les deux, qui combattait aux côtés de mon fils. Mon impuissance était devenue une grâce de paix et de réconfort.

M'ENGAGER : “Ce bonheur est pleinement partagé”

Par Anne-Marie DZO



Paroissienne de Saint-Joseph, j'ai l'honneur et la joie de porter la sainte communion aux malades.

Durant plusieurs années, j'ai été moi-même durement éprouvée par la maladie. Dans cette période de fragilité, j'ai eu la grâce de recevoir à mon chevet un groupe de frères et de sœurs qui venaient m'apporter l'Eucharistie. Cette présence fraternelle et spirituelle m'a maintenue éveillée dans l'espérance et m'a procuré une paix profonde, une sensation aussi forte qu'inexplicable.

À la suite de cette épreuve, je me suis fait la promesse que, si le Seigneur daignait m'accorder la guérison, je m'engagerais à mon tour à apporter ma pierre à l'édifice.

Cette promesse est devenue une véritable mission de vie, une mission qui me comble d'un bonheur incommensurable. Les personnes malades à qui je rends visite m'accueillent avec beaucoup d'amour, de respect et de reconnaissance. Et ce bonheur est pleinement partagé.

À travers mon témoignage, j'espère sincèrement susciter chez d'autres le désir de nous rejoindre dans cette belle mission, dont la finalité est de propager l'amour et la Parole de Dieu.



S'INTERROGER : LA QUESTION DU MOIS

LE SACREMENT DES MALADES, UN SACREMENT POUR GUÉRIR ?

Par Clotilde BROSSOLLET

Quel malade ne s'est jamais tourné vers Dieu pour demander une guérison, instantanée, immédiate, à la manière de celles qui peuvent avoir lieu à Lourdes par exemple ? Certes, ces miracles sont rares, mais s'ils se produisent, pourquoi pas pour moi ? Et le sacrement des malades, ne serait-il pas le sacrement qui offre ces guérisons miraculeuses ? Pendant longtemps, celui-ci a été perçu comme le sacrement à recevoir au seuil de la mort ou à l'extrémité de la vie, mais le Concile Vatican II, en renouant avec la compréhension des premiers chrétiens, a fait de l'onction des malades un sacrement de l'accompagnement, tel que défini dans l'épître de Saint Jacques : « L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. » (Jc 5, 14-15).

Pour l'Église, ce sacrement n'est pas celui des guérisons miraculeuses ni une formule magique qu'il suffirait de réciter pour être guéri. D'ailleurs, rien dans la vie chrétienne ne va dans ce sens : les Évangiles ne révèlent pas un Christ "distributeur automatique" de miracles, mais un Christ qui, au-delà de la guérison, donne d'être sauvé par la foi. Si les miracles peuvent donner l'impression d'être injustement conférés, il ne faudrait pas imaginer que Dieu joue à la roulette russe avec nous. Nous devons admettre la part de mystère qui réside autant dans le don du miracle que dans son apparente absence et faire appel à notre foi pour rester unis à l'amour de Dieu.

Le sacrement des malades est pourvoyeur de grâces. Le catéchisme de l'Église catholique précise qu'il a pour « but de donner une aide spéciale » et le rituel le proclame : « Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous réconforte par la grâce de l'Esprit saint ». Le sacrement des malades est donc le signe que, dans l'épreuve de la maladie, de la fragilité de nos existences charnelles, le Christ est aux côtés de celui qui souffre. C'est bien là que réside le miracle, celui d'un Dieu qui se fait compagnon de douleurs, pourvoyeur de réconfort, de paix, de courage... Alors, même si le sacrement des malades ne nous guérissait pas comme nous l'aurions souhaité, soyons certains qu'il nous sauve.

S'INSPIRER :

Ma vie est un miracle
de Bernadette Moriau
Éditions JC Lattès, 2018

BERNADETTE
MORIAU
Ma vie
est
un miracle



Il s'agit d'un témoignage extraordinaire, celui d'une religieuse, guérie miraculeusement à Lourdes. Alors qu'elle était paralysée des jambes, cette femme qui a consacré sa vie à Dieu et aux autres, retrouve l'usage de ses jambes et devient la 70^e miraculée de Lourdes. Le caractère miraculeux de cette guérison sera reconnu après plus de 10 ans d'enquêtes et examens tandis que Bernadette ne cesse de s'interroger : « Pourquoi moi ? »

*Prions ensemble
avec nos frères et sœurs*



"Quarante jours pour faire le tri, pour se délester de ce qui est inutile comme lorsqu'il faut traverser un désert.

Quarante jours pour éduquer le cœur et aimer, apprendre à aimer, d'une façon neuve, à la manière des premiers jours.

Quarante jours pour marcher à un autre rythme, pour changer de style, pour faire le ménage, pour se purifier.

Quarante jours pour regarder les autres, pour regarder Dieu, pour écouter la parole du Christ et la laisser faire son œuvre de redressement au secret de nos désirs.

Quarante jours pour être transfiguré, quarante jours pour grandir avec l'Évangile, quarante jours pour apprendre à vivre !
Ainsi soit-il."

Père Charles Singer

S'INFORMER : Quelques rendez-vous en paroisse et dans le diocèse

Date	Évènement	Lieu
2 février	Présentation de Jésus au Temple - Messe à 19h	Sainte-Marie
3 février	Réunion de l'EAP	Saint-Joseph
3 février	Rencontre fraternelle "Je crois, je crois" - 20h30-22h	Saint-Joseph
5 février	Conférence sur la doctrine sociale de l'Église - 20h Notions fondamentales et applications concrètes	Saint-Joseph
11 février	Réunion du Conseil aux affaires économiques	Sainte-Marie
14 février	Messe pour les malades - 15h30	Saint-Joseph
15 février	Messe des familles - 9h30	Saint-Joseph
17 février	Mardi gras : distribution de crêpes sur le parvis - 17h	Saint-Joseph
18 février	Messe des Cendres - 7h et 12h30	Saint-Joseph
	Messe des Cendres - 19h	Sainte-Marie
20 et 27 février	Chemin de Croix - 15h Sacrement de réconciliation possible juste après	Saint-Joseph
21 février	Appel décisif des catéchumènes	Saint-Pierre de Neuilly

JOUER : Le coin des petits et grands enfants

